

**Cérémonies, commémorations et inaugurations  
sur le *Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz*  
au printemps 2022**

- **Samedi 12 mars 2022** de 15 h à 17 h à la salle Saint Roch (Saint-Père-en-Retz) : **projection du film *Poche de Saint-Nazaire***, suivie d'un échange avec le public.
- **Lundi 14 mars 2022** à 14 h à la salle Saint Roch : **projection du film *Poche de Saint-Nazaire* aux élèves de deux classes de troisième** (Collèges Saint Roch de St Père et René Guy Cadou de St Brevin), suivie d'un échange avec les élèves.
- **Samedi 19 mars 2022** à 10 h 30 : **commémoration de la catastrophe du Boivre à L'Ermitage** (Saint-Brevin-les-Pins)
- **Vendredi 25 mars 2022** à 18 h 30 : **projection du film *Poche de Saint-Nazaire*** à la salle Ellipse (Cheméré), suivie d'un échange avec le public.
- **Samedi 2 avril 2002** à 10 h 30 : **commémoration Lancaster Lande Popine/La Pichonnais** à Saint-Père-en-Retz.
- **Jeudi 7 avril 2022** à 16 h 30 à la mairie d'Arthon : **conférence de presse sur les inaugurations de 4 nouveaux panneaux historiques à Chauvé et à La Sicaudais** (s'inscrivant dans le *Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz*). Ces 4 panneaux viendront conclure le projet de tourisme mémoriel consacré aux faits de guerre marquants en Pays de Retz entre 1940 et 1945. Initié par l'ASBL en 2010, il comportera donc 16 panneaux (celui consacré à la prise d'otages du 26 août 1944 à Pornic restant à installer)
- **Samedi 23 avril 2022** à 10 h 30 : **commémoration B17 des Morandières à Saint-Père-en-Retz.**
- **Vendredi 29 avril 2022** à 17 h à la salle du Plan d'eau (ancienne mairie de La Sicaudais) : **vernissage de l'exposition de 20 panneaux sur l'histoire de la poche sud. Expo ouverte au public du 30 avril au 9 mai 2022.**
- **Samedi 30 avril 2022** à 10 h à Chauvé (route de Saint-Michel) : **inauguration du panneau historique consacré à l'histoire du 8<sup>e</sup> Cuirassiers sur le front de la poche sud et à la mort du lieutenant Lafayette.**
- **Samedi 7 mai 2022** à 10 h 00 à La Sicaudais : **inauguration du nouveau mémorial de la Poche sud** composé de :
  - 2 panneaux historiques devant le monument de la Poche sud (vie des empochés et actions militaires)
  - d'un panneau au-dessus du ravin de la Roulais (dernières négociations militaires sur le sol français)
- **Jeudi 31 mai 2022** : **sortie pédagogique avec deux classes de CM de Saint-Père-en-Retz** encadrée par l'ASBL devant le panneau « Résistants déportés de Saint-Père-en-Retz », place de la mairie et le panneau « Crash du Lancaster » de la Pichonnais/Lande Popine.

Michel Gautier, président de l'Association Souvenir Boivre Lancaster/ASBL



**Pierre MARTIN, maire de Chauvé**

**et Michel GAUTIER, président de l'Association Souvenir Boivre Lancaster**

**sont heureux de vous inviter à l'inauguration du panneau historique  
consacré au 8<sup>ème</sup> Cuirassiers et au lieutenant LAFAYETTE  
sur le front de Chauvé**

**Samedi 30 avril 2022 à partir de 9 h**

9 h : cérémonie religieuse en l'église St Martin de Chauvé

9 h 30 : défilé jusqu'au mémorial (rte de Saint Michel)

10 h : cérémonie en mémoire du lieutenant LAFAYETTE et du 8<sup>ème</sup> Cuirassiers

11 h : verre de l'amitié à la salle Killa la

Ce panneau s'inscrit dans le cadre du **Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz**  
qui prévoit l'installation de panneaux similaires sur de nombreux sites historiques de la guerre en Pays de Retz



VILLE DE  
**Chaumes**  
en-Retz

**77<sup>e</sup> anniversaire  
de la libération de la poche sud**

Jacky Drouet, maire, et Michel Gautier, président de l'Association Souvenir Boivre Lancaster vous invitent à la commémoration de la libération de la poche sud de Saint-Nazaire

**le samedi 7 mai 2022**

9h00 Cérémonie religieuse à l'église de La Sicaudais

10h00 Cérémonie officielle sur le site du monument de la Poche Sud avec inauguration de trois panneaux historiques inscrits dans le cadre du Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz

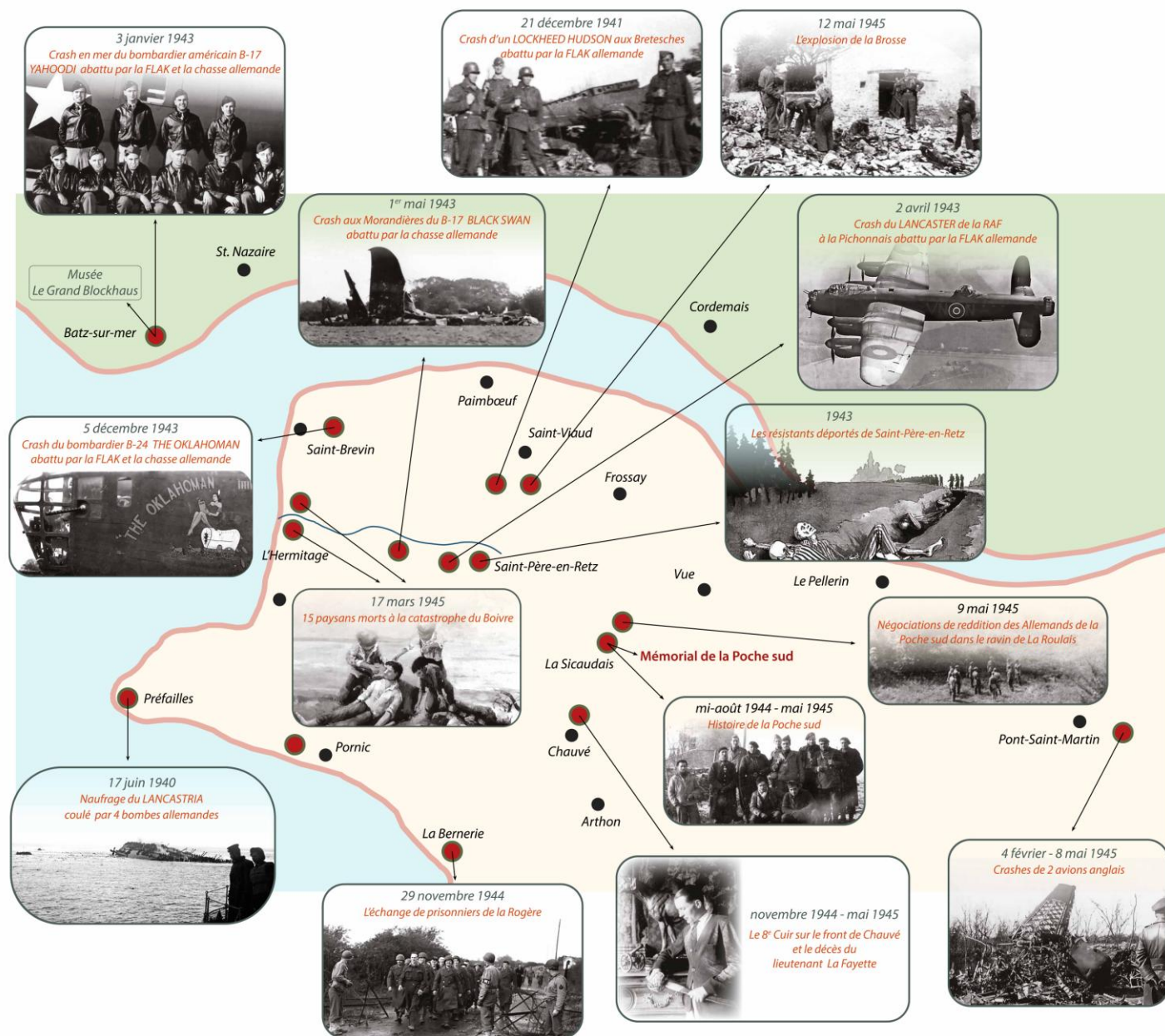
12h00 Verre de l'amitié à la mairie de La Sicaudais

13h00 Repas



# LE CHEMIN DE LA MÉMOIRE 39-45 EN PAYS DE RETZ

Un circuit d'une quinzaine de panneaux pour découvrir des événements marquants de la guerre 39-45



Le Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz est un circuit de tourisme mémoriel. Il inscrit le souvenir de faits marquants de la Seconde Guerre mondiale dans le territoire et même dans le paysage.

Des panneaux de pierre de lave émaillée portant le récit et des photos de chaque fait de guerre sont installés sur les lieux mêmes où ils se sont déroulés ou au plus près.

Pour réaliser chaque panneau, l'ABSLS s'appuie sur les archives, les historiens spécialistes du sujet et la parole des derniers témoins. La plus grande rigueur est recherchée et permet une validation par l'ONAC-VG.

Un site internet accueille la présentation plus détaillée des différents panneaux avec témoignages, cartes et photos : <http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/>



# Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz

## La catastrophe du Boivre du 17 mars 1945

15 paysans morts au Champ d'honneur du travail pendant la Poche de Saint-Nazaire



Ordre de réquisition de la Kommandantur de Saint-Brevin-les-Pins.

Le 14 mars 1945, la Kommandantur de Saint-Brevin-les-Pins rédigeait une réquisition à destination du maire de Saint-Père-en-Retz : « Monsieur, vous êtes priés de convoquer les riverains du Boivre pour le jeudi 15 courant, à destination de creuser une tranchée permettant l'écoulement des eaux. L'exécution des travaux sera surveillée par un membre de l'armée allemande et les frais incombent à la commune ».

Le 15 mars, on commence à creuser la tranchée... Tout en dégageant 244 mines anti-chars, désamorçées aussitôt par des artificiers allemands et rangées sur le remblai en attente d'enlèvement... Jusqu'au matin du 17 mars où les ouvriers de la première heure découvrent une « drôle de mine », comme poussée dans la nuit et peut-être piégée ! Tentative de désamorçage de l'engin, finalement jeté sur de rejoindre l'Angleterre (britanniques mais aussi polonais, français, belges, etc.)

On secourut quatre blessés légers tandis que les blessés graves sont transportés dans les bâtiments de la colonie Saint-Joseph, avant leur transfert à bras d'hommes au Pavillon des Fleurs à Saint-Brevin-les-Pins ou à l'hôpital de La Baule. Les morts sont convoyés à même les charrettes à la mairie de Saint-Michel-Chef-Chef où les familles viennent reconnaître leurs proches. L'occupant relève les cadavres de deux de ses soldats.



Inauguration du mémorial le 18 mars 2006.

En 2005, se constitue un comité pour la mémoire de la catastrophe du Boivre. Sa première initiative fut la mise en place de deux panneaux historiques près de la stèle érigée en 1955. Ce mémorial fut inauguré le 18 mars 2006 devant 500 personnes. Ces deux panneaux furent les premiers du Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz. L'un de ces panneaux étant détérioré et désormais remplacé par celui-ci.



Tranchée creusée par Louis Barthelemy (père de Saint-Père-en-Retz).



Le marais du Boivre et les villages des victimes.

Les obèques rassemblent des milliers de participants, en particulier le lundi 19 mars à Saint-Père-en-Retz où on porte en terre 10 victimes, déclarées « mortes au champ d'honneur du travail ». Sur les quinze victimes françaises, dix n'ont pas 25 ans. Le plus âgé a 71 ans, le plus jeune 13 ans et demi. Cinq sont pères de famille.



Le creusement de la tranchée est poursuivi par les prisonniers allemands à l'été 1945.



Le chantier n'est fermé avec son aqueduc qu'au printemps 1946. Sur cette photo des années 50, on voit l'aqueduc terminal dans la mer.

## Dix victimes à Saint-Père-en-Retz



## Quatre victimes à Saint-Brevin-les-Pins et une à Saint-Michel-Chef-Chef



## Trois blessés graves



Quelques fleurs, blanches gravement à l'été, symbole de la catastrophe du Boivre.



Quelques fleurs, blanches gravement à l'été, symbole de la catastrophe du Boivre.



Panneau historique du Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz inauguré le 21 mars 2015.

Financé par la Communauté de communes du Sud-Estuaire, par l'Association Souvenir Boivre Lancaster et par la commune de Saint-Michel-Chef-Chef. Avec le soutien des communes de Saint-Brevin-les-Pins et de Saint-Père-en-Retz.

Credit photos : Michel Gautier, Grand Blokkhaus.



# Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz

## Naufrage du LANCASTRIA au large de la Pointe-Saint-Gildas, le 17 juin 1940

### Le Naufrage du Lancastria



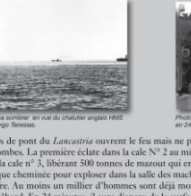
Le Lancastria, paquebot de la Cunard, dans les années 30 au Harve.

Depuis le 10 mai 1940, l'armée allemande déferle sur la France. Le réembarquement d'une partie du corps expéditionnaire britannique s'est achevé le 4 juin 1940 à Dunkerque (opération Dynamo) et le 13 juin au Harve (opération Cycle). Cette évacuation va se poursuivre encore le 16 et le 25 juin, lors de l'opération Ariel à partir des ports de Cherbourg, Saint-Malo, Brest, Saint-Nazaire, La Pallice, Bordeaux, Bayonne et Saint-Jean-de-Luz. Paris vient de tomber. Constatant l'impuissance d'un « réduit breton » indéfendable, Churchill a en effet ordonné au général Brooke de rapatrier au plus vite les restes du corps expéditionnaire. L'opération Ariel va permettre à près de 200 000 soldats alliés de rejoindre l'Angleterre (britanniques mais aussi polonais, français, belges, etc.).

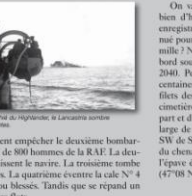
Parmi une flotte de navires de toutes tailles, quatre paquebots mouillent l'ancre en rade de Saint-Nazaire : le *Rotary*, le *Georgie*, le *Duchesse* d'York et le paquebot polonais *Sobieski*. Malgré le risque des mines, le transbordement commence le 16 juin à 11 h, assuré par trois torpilleurs de la *Royal Navy* et trois remorqueurs français. Le lendemain 17 juin, la flotte a encore grossi et certains bateaux accostent à même la forme entrée du port. Parmi une vingtaine de navires mouillant dans la rade, on reconnaît l'*Omsky* et le *Lancastria*, un ancien « liner » de 16 000 tonnes transformé en 1932 en paquebot de croisière de la Cunard. Les transbordements achevés, les deux navires furent tirés en convoi pour réduire le risque de torpillage par des sous-marins ennemis... A 13 h 48, première alerte ! Un bombardier allemand largue 4 bombes sur l'*Omsky* dont une explose sur le pont et une autre sur la timonerie, entièrement détruite. Sur le pont du *Lancastria*, le capitaine Rudolph Sharp est prêt à faire appareiller son bateau plein à ras bord. Le matin même, deux officiers seraient montés à bord de l'ancien paquebot de luxe prévu pour 2500 personnes pour demander au capitaine d'embarquer autant de soldats que possible... Soudain, à 15 h 48, trois *Junkers* ME 4 de l'escadron *IL/ACG 3 de 4*, *Fingertberg* en provenance de la base de Chivres en Belgique, fondent à nouveau sur le *Lancastria* ; leurs pilotes sont spécialement entraînés à l'attaque des bateaux d'évacuation du corps expéditionnaire britannique.



Chasseurs bombardiers Junkers Ju 88.



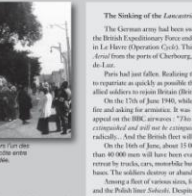
Le Lancastria en flammes au sud du chenal après 15h45. Après le 17 juin 1940.



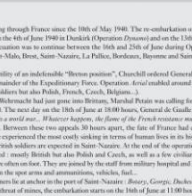
Photographie du naufrage, le Lancastria sombre en 24 minutes.



Cinq minutes après l'arrêt de la construction du site, le *Crucif* et le *Verdun*.



Le naufrage du Lancastria a fait probablement plus de 4000 victimes (trois fois plus que celui de l'*Titanic* et plus du tiers des pertes du corps expéditionnaire britannique en France en 1940) et c'est l'un des naufrages les plus meurtriers de l'histoire.



Le naufrage du Lancastria a fait probablement plus de 4000 victimes (trois fois plus que celui de l'*Titanic* et plus du tiers des pertes du corps expéditionnaire britannique en France en 1940) et c'est l'un des naufrages les plus meurtriers de l'histoire.



Après avoir chanté des chants populaires ou patriotiques (*Roll out the barrel*, *There will always be an England*) et des hymnes religieux pour se donner du courage, tous ceux qui le peuvent se jettent à l'eau avant que le navire ne sombre dans la baie des Charpentiers. Une nouvelle vague de bombardiers *Heinkel III* large alors des bombes incendiaires, hémorrhéens sans effet sur une couche de 20 cm de mouton ou se débattent les rescapés s'accrochant à tout ce qui flotte. À la suite du bateau pilote *La Lombardie* et du destroyer *Higlanders*, tous les navires se portent au secours des naufragés, tandis que les avions mitrailleurs les surviennent.



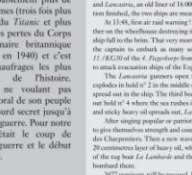
Un bout de rouge signale l'emplacement de l'épave du Lancastria qui repose par 24 m de fond, à 17 km au sud de Saint-Nazaire et 7 km à l'est de la Pointe Saint-Gildas.



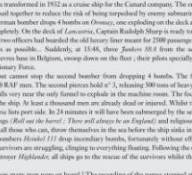
Une bouée rouge signale l'emplacement de l'épave du Lancastria qui repose par 24 m de fond, à 17 km au sud de Saint-Nazaire et 7 km à l'est de la Pointe Saint-Gildas.



Une bouée rouge signale l'emplacement de l'épave du Lancastria qui repose par 24 m de fond, à 17 km au sud de Saint-Nazaire et 7 km à l'est de la Pointe Saint-Gildas.



Une bouée rouge signale l'emplacement de l'épave du Lancastria qui repose par 24 m de fond, à 17 km au sud de Saint-Nazaire et 7 km à l'est de la Pointe Saint-Gildas.



Une bouée rouge signale l'emplacement de l'épave du Lancastria qui repose par 24 m de fond, à 17 km au sud de Saint-Nazaire et 7 km à l'est de la Pointe Saint-Gildas.



Une bouée rouge signale l'emplacement de l'épave du Lancastria qui repose par 24 m de fond, à 17 km au sud de Saint-Nazaire et 7 km à l'est de la Pointe Saint-Gildas.



Une bouée rouge signale l'emplacement de l'épave du Lancastria qui repose par 24 m de fond, à 17 km au sud de Saint-Nazaire et 7 km à l'est de la Pointe Saint-Gildas.



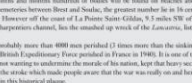
Une bouée rouge signale l'emplacement de l'épave du Lancastria qui repose par 24 m de fond, à 17 km au sud de Saint-Nazaire et 7 km à l'est de la Pointe Saint-Gildas.



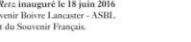
Une bouée rouge signale l'emplacement de l'épave du Lancastria qui repose par 24 m de fond, à 17 km au sud de Saint-Nazaire et 7 km à l'est de la Pointe Saint-Gildas.



Une bouée rouge signale l'emplacement de l'épave du Lancastria qui repose par 24 m de fond, à 17 km au sud de Saint-Nazaire et 7 km à l'est de la Pointe Saint-Gildas.



Une bouée rouge signale l'emplacement de l'épave du Lancastria qui repose par 24 m de fond, à 17 km au sud de Saint-Nazaire et 7 km à l'est de la Pointe Saint-Gildas.



Panneau historique du Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz inauguré le 18 juin 2016.

Financé par la commune de Préfailles et réalisé par l'Association Souvenir Boivre Lancaster - ASBL.

en partenariat avec Les Amis du Sémaphore et le soutien de l'UNC et du Souvenir Français.

Credit photos : Yves Boucquet, Luc Bouchard, René Vialery

www.chemin-memoire-39-45.com



# Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz

## Crash du B-17F 42-5780 GN-N Black Swan abattu par la chasse allemande le samedi 1<sup>er</sup> mai 1943

En ce lieu sont morts pour notre liberté 6 jeunes aviateurs américains

### LE B17 DES MORANDIÈRES

Au matin du 1<sup>er</sup> mai 1943, 19 bombardiers B17 décollaient de la base de Molesworth en Angleterre. L'un d'eux, du 427<sup>th</sup> Squadron, piloté par Jay R. STERLING, portait le N° 42-5780 et s'appelait *Black Swan*. Ils appartenaient au 303<sup>rd</sup> Bomb Group et allaient rejoindre en altitude 39 autres B17 pour une mission de bombardement de Saint-Nazaire, rebaptisée *Flak City* par les équipages.

La V. Marine-Flak-Brigade ouvrit le feu à proximité de Saint-Nazaire. Le *Black Swan*, ralenti depuis le décollage par l'avarie d'un de ses moteurs, était à la traîne et fut mitraillé par un *Focke-Wulf* 190 du Groupe III. / JG 2 Richthofen commandé par le Hauptmann EGON MAYER.

Le bombardier explosa et s'écrasa près du village des Morandières sur la commune de Saint-Père-en-Retz. Les corps de 6 aviateurs relevés par les Allemands allaient être inhumés les jours suivants au cimetière du Pont-du-Cens à Nantes. Mais 4 autres aviateurs avaient été sauvés par leur parachute.



Espace du Black Swan dans un champ des Morandières.

Le lieutenant David PARKER se cacha jusqu'au matin du 2 mai, avant de s'approcher de la ferme de La Sévère où Joseph ALLAIS et sa famille le recueillirent. Mais dénoncé par un collaborateur et capturé à son tour, il rejoignit John NEILL, au Stalag Luft III de Sagan, devenu célèbre grâce au film *La Grande Évasion*.

Clement BRIDEAU et Jean LEROY étaient à couper du bois lorsque le lieutenant Harry ROACH tomba près d'eux. Clement, aidé de son frère Pierre, ramena l'aviateur à la ferme familiale de La Base-Aiguillon. Dans le verger, les familles BRIDEAU et PASGRIMAUD le débarrassèrent de son équipement militaire. Après que sa mère, Clementine, eut soigné et nourri l'aviateur, Clement BRIDEAU le guida sur la route à suivre. Caché ensuite par Joseph MONNIER lors du passage d'un sale-car allemand, Harry ROACH gagna Chauvé où l'instituteur Antoine TRIGODET le mena au presbytère. Le curé Jean-Baptiste SEROT contacta la Résistance. Parti du Pays de Retz le 4 mai, l'aviateur atteignit Agnès le 8 mai. Caché par M. et Mme Jean THIBAUT et le père Patrick KELLY, il traversa les Pyrénées le 2 juin en compagnie de Jean SOUM. Le 29 juin 1943, Harry rejoignait l'Angleterre par Gibraltar.



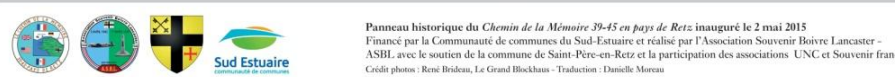
Mission du 1<sup>er</sup> mai 1943

Le sergent Powell GRIFFIN, gravement blessé, fut transporté sur un civière par Paul GAUTIER et André MELLERIN à la ferme de La Base-Basse où le Dr. MARGAT de Pornic lui donna les premiers soins. Après l'hôpital, ce fut un camp de prisonniers en Autriche. Le lieutenant John NEILL tomba près du village de La Baccinière où il fut secouru par Joseph MARIOT et Julien MOURAUD, après avoir été ravi par Michel MAILLARD de La Sévère. Malgré ses blessures, il gagna la gendarmerie de Pornic où les Allemands le capturèrent au matin du 2 mai pour l'envoyer au camp de Sagan en Allemagne.

Bombardement de la base sous-marine de Saint-Nazaire par une escadrille de B17 en mai 1943.



Bombardement de la base sous-marine de Saint-Nazaire par une escadrille de B17 en mai 1943.



Panneau historique du Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz inauguré le 2 mai 2015  
Financé par la Communauté de communes du Sud-Estuaire et réalisé par l'Association Souvenir Boivre Lancaster - ASBL avec le soutien de la commune de Saint-Père-en-Retz et la participation des associations UNC et Souvenir français.  
Crédit photos : René Bricdeau, Le Grand Blockhaus - Traduction : Danielle Moreau

# Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz

## Les résistants déportés de Saint-Père-en-Retz

En 1943, les réseaux *Lévi Nord* et *Black Alex* (appartenant au réseau *Buchmaster*) sont implantés à la centrale électrique de Chantenay, mais aussi dans le nord du Pays de Retz où on porte la création d'un maquis dans le secteur de Chauvé-Chéméré.

Le groupe de Pierre RABALAND a constitué un dépôt de munitions et d'explosifs dans la centrale de Chantenay, tandis que Lucien GODFRIN résidait à la Plaine-sur-Mer, à pour mission de recruter des hommes pour « couper routes et voies ferrées dans son secteur » (ces sabotages devant intervenir lors du débarquement programmé sur les côtes françaises).

Lors d'une kermesse au profit du colis des prisonniers à Chauvé le 5 septembre 1943, Jean CHANVRY, jeune policier nantais infiltré dans le réseau, découvre les relations entre Lucien GODFRIN, le militant gaulliste de Port-Girard, Pierre RABALAND, le résistant socialiste de la Centrale de Chantenay et l'épicière de Chauvé, Georges SAMSON... Il connaît aussi Jean LABEDIE, recruté par RABALAND et GODFRIN depuis février 1943, et d'autres protagonistes à Saint-Père-en-Retz.

Suite à son « arrestation » à l'arrivée du train de Pornic le 6 septembre 1943, CHANVRY va donner tout le réseau, avant d'être libéré 20 jours plus tard pour se livrer aux pires exactions au sein de la Gestapo.



Carte des camps (Cof. CDEP)



Marche de la mort des déportés du Camp de Dora (cf. la Pénitence)

Le 8 septembre 1943, Jean LABEDIE, le jeune secrétaire de mairie de Chauvé, est arrêté chez lui, puis c'est le tour de Pierre RABALAND et de son fils hébergés pour la nuit chez Georges SAMSON. Les trois hommes sont aussitôt transférés dans les locaux de la Gestapo à la caserne Lafayette à Nantes. Lucien GODFRIN, prévenu, fonce chez Pierre GLAUD, le boucher de Saint-Père-en-Retz chez qui dorment les explosifs récupérés quelques jours plus tôt à Chantenay. On transfère la précieuse caisse chez le cafetier Henri DOUSSET où le garde-champêtre Pierre COQUELORGE doit passer la prendre avec le baruliste Vital BAHAUD (ces explosifs, le moment venu, sont destinés à faire sauter la voie ferrée Paimbœuf - Saint-Pazanne).

Avant les longs mois de déportation, il faudra subir les interrogatoires et la torture dans les locaux de la Gestapo nantaise, puis à la prison Lafayette. L'intervention du maire de Saint-Père-en-Retz, Alexandre MORICHAU, restera sans effet, celle de Madame de SÈS-MAISON sauvera Lucien GODFRIN du peloton d'exécution. Ils seront tous transférés d'abord au camp de Royallieu, à Compiègne, puis, dans les convois des 14 et 21 janvier 1944, vers l'Allemagne. Quelques résistants parviendront à sauter du train, comme Pierre SAULAIS, un autre membre du réseau, ou le fils RABALAND.

Mais Lucien GODFRIN est arrêté sur le pont de Pornic le 10 septembre par l'officier gendarme Werner RUPPERT et transféré à Lafayette. Le 11 septembre, sur les indications de CHANVRY, deux militants du groupe BUCARD (supplyés de la Gestapo) interpellent Henri DOUSSET, puis le lendemain 12 septembre, c'est Vital BAHAUD et Pierre COQUELORGE qui sont arrêtés. On découvre alors la caisse d'explosifs transférée de chez Henri DOUSSET et fraîchement enterrée dans le jardin de Vital BAHAUD. Le sort du réseau est scellé.

Lucien GODFRIN témoigne : « Le voyage dura trois jours. Voyage insupportable, atroce. En cours de route, plusieurs évactions. Coups de mitrailleuses sans arrêt dans les wagons... Les tinettes sont renversées. C'est infect, peut-être, mais ça fait, pas d'air, pas d'eau. Plusieurs se sont évanouis. Enfin, nous arrivons le 23 au soir à Buchenwald, après avoir fait une bonne quantité de camouflets, mirailles, souffles... D'après son dévouement, la descente du train est aussi rapide que la montée, à coups de croix, sur les têtes, les bras, les cotes. Mesurés les SS s'en moquent royalement. Nous sentons bien que nous sommes peu de chose entre leurs mains ».

Jean Coquelin, transféré par la Gestapo à Buchenwald, après avoir fait une bonne quantité de camouflets, mirailles, souffles... D'après son dévouement, la descente du train est aussi rapide que la montée, à coups de croix, sur les têtes, les bras, les cotes. Mesurés les SS s'en moquent royalement. Nous sentons bien que nous sommes peu de chose entre leurs mains ».

Le 17 juillet 1944, Vital BAHAUD surviva à Buchenwald et regagna son Pays de Retz le 13 mai 1945 dans un état déplorable, ayant perdu 40 kilos. Quant à Lucien GODFRIN, transféré de Buchenwald à Flossenbürg sur la commande de Hradishko en Tchecoslovaquie, il surviva à une marche de la mort et sera libéré par les partisans tchèques puis par l'armée rouge le 8 mai 1945.

Pierre RABALAND surviva. Henri DOUSSET interné à Flossenbürg mourut à petit feu le 24 décembre 1944. Pierre COQUELORGE mourut à Dora le 5 avril 1944 et Jean LABEDIE à Buchenwald le 17 juillet 1944. Vital BAHAUD surviva à Buchenwald et regagna son Pays de Retz le 13 mai 1945 dans un état déplorable, ayant perdu 40 kilos. Quant à Lucien GODFRIN, transféré de Buchenwald à Flossenbürg sur la commande de Hradishko en Tchecoslovaquie, il surviva à une marche de la mort et sera libéré par les partisans tchèques puis par l'armée rouge le 8 mai 1945.



Tous ces hommes et femmes appartiennent aux 860 déportés politiques nés ou arrêtés en Loire-Atlantique, dont 621 sont morts en déportation



Organisés dans d'autres réseaux, bien d'autres résistants des communes voisines furent capturés et déportés (une soixantaine en Pays de Retz).



Comme Louis COGNET, photographe nazarien, réfugié avec femmes et enfants à Saint-Brevin-les-Pins où il participa à des sabotages de camions allemands et d'un garage. Dénoncé et arrêté le 11 août 1943, il est transféré à la prison de Nantes en même temps que trois autres résistants : Robert ALBERT, André CONSTANTIN et Raymond CHALOPIN. Après avoir été torturés, Louis COGNET et Robert ALBERT seront condamnés à mort pour sabotage et propagande anti-allemande le 14 octobre 1943 et fusillés au terrain de Belle-Beille à Angers le 27 octobre 1943. Quant à André CONSTANTIN, il mourra en décembre 1943 à Buchenwald, tandis que Raymond CHALOPIN sera libéré en avril 1945.



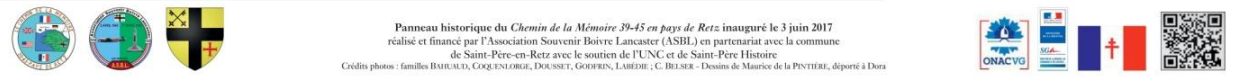
Pierre COQUELORGE, Henri DOUSSET, Jean LABEDIE, Lucien GODFRIN interné à Flossenbürg et Hradishko, libéré le 8 mai 1945 à Kapitz par l'armée rouge.

Organisés dans d'autres réseaux, bien d'autres résistants des communes voisines furent capturés et déportés (une soixantaine en Pays de Retz). Comme Louis COGNET, photographe nazarien, réfugié avec femmes et enfants à Saint-Brevin-les-Pins où il participa à des sabotages de camions allemands et d'un garage. Dénoncé et arrêté le 11 août 1943, il est transféré à la prison de Nantes en même temps que trois autres résistants : Robert ALBERT, André CONSTANTIN et Raymond CHALOPIN. Après avoir été torturés, Louis COGNET et Robert ALBERT seront condamnés à mort pour sabotage et propagande anti-allemande le 14 octobre 1943 et fusillés au terrain de Belle-Beille à Angers le 27 octobre 1943. Quant à André CONSTANTIN, il mourra en décembre 1943 à Buchenwald, tandis que Raymond CHALOPIN sera libéré en avril 1945.

Mais il faudrait aussi évoquer le sabotier Donatien BÉCHE, né à Saint-Père-en-Retz en 1895, capturé à Saint-Brevin-les-Pins le 14 septembre 1943, transféré à Buchenwald, après avoir fait une bonne quantité de camouflets, mirailles, souffles... D'après son dévouement, la descente du train est aussi rapide que la montée, à coups de croix, sur les têtes, les bras, les cotes. Mesurés les SS s'en moquent royalement. Nous sentons bien que nous sommes peu de chose entre leurs mains ».

... Ou Emile FAROULL, coiffeur bréviésois emprisonné à Lafayette le 25 mars 1943 à l'âge de 64 ans pour propagande anti-allemande, déporté à Buchenwald et mort dans un convoi de la mort devant l'avance américaine en 1945... Ou Charles MOT, arrêté à Mindin le 29 février, déporté à Mauthausen et décédé avant rapatriement, à Marzell en Allemagne, le 20 novembre 1945.

... Ou enfin, le résistant Pierre CHEVRY, l'ancien directeur de l'usine STAC-Kuhlmann de Paimbœuf, interrogé d'abord à Lafayette, puis transféré à Compiègne qu'il quitta le 6 avril 1944 pour Mauthausen où il décède le 17 août 1944.



Panneau historique du Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz inauguré le 3 juin 2017  
réalisé et financé par l'Association Souvenir Boivre Lancaster (ASBL) en partenariat avec la commune de Saint-Père-en-Retz avec le soutien de l'UNC et de Saint-Père Histoire  
Crédit photos : familles BAHAUD, COQUELORGE, DOUSSET, GODFRIN, LABEDIE, C. BRISER - Dessins de Maurice de la PINTIERE, déporté à Dora